



Bulletin de veille dédié à l'insertion et l'adaptation des Afriques dans les tendances mondiales

« Cap Afriques-Amérique latine »

APPEL À PROPOSITIONS

Volume 4 N° 2 – Avril 2021

Mise en perspective

Les rapports entre les Afriques et les Amériques sont vieux de plusieurs siècles, alors que le continent africain se dépeuplait de ses hommes les plus valeureux et forts en faveur et au profit de l'Amérique. Plus particulièrement, il y a soixante ans on pouvait affirmer que des pays comme l'Argentine et l'Uruguay, le Chili ou le Pérou, n'avaient guère de commun avec l'Afrique que certains liens religieux, philosophiques, commerciaux ou culturels (*Le Monde*, 30 novembre 1960). Aujourd'hui, 133 millions de personnes vivant en Amérique latine sont afro descendantes, d'après les chiffres 2008 de la Banque mondiale, pour laquelle ces dernières représentent le quart de la population; la majorité vivant au Brésil, en Colombie, à Cuba, en Équateur, au Mexique et au Venezuela.

Cette situation qui s'est accentuée ces dernières années, l'Amérique latine étant devenue sinon une branche d'alternative aux politiques migratoires européennes de plus en plus restrictives, du moins une porte d'entrée vers les États-Unis, pose de grands défis pour les pays d'accueil, dont les défis d'inclusion et d'intégration à plusieurs niveaux. De nos jours, la question de l'intégration des communautés issues de l'immigration noire est devenue un enjeu politique et économique de bien des pays en Amérique latine. Un autre des défis qui retiendra l'attention du numéro concerne la situation des femmes, à partir des années 1980; années au cours desquelles des femmes des pays en développement commencent à émigrer seules pour travailler et aider leurs familles, soulevant ici non seulement la question de leur rôle dans le développement local, mais aussi celle plus spécifique de la différence entre le rôle des femmes émigrées et celui des hommes émigrés. Par la même occasion, la situation des « femmes qui restent », mérite d'être examinée, car ces dernières sont les plus grandes oubliées de l'histoire des migrations internationales. Autant on a beaucoup parlé des mouvements migratoires du continent africain vers l'Europe dans les années 60 (dont plusieurs Études de l'OCDE) comme ayant "le visage" d'hommes seuls, laissant épouses et enfants dans le pays d'origine, autant des études sur les femmes qui restent sont très rares. Au même moment, on retrouve, dans certains pays d'Afrique, des villages entiers occupés uniquement par des personnes âgées, des femmes et des enfants; les hommes étant absents, car partis travailler en Europe ou ailleurs...

À ces interrogations spécifiques, s'ajouteront des questions plus générales : Comment décrire les politiques nationales des pays d'accueil pour favoriser le recrutement, l'intégration et la facilitation de l'insertion d'afro descendants et nouveaux arrivants au sein des communautés d'accueil ? Comment leurs intérêts sont-ils pris en considération dans la formulation et le développement des programmes définis par les pouvoirs publics ? Quelle est la contribution socio-économique et politique des afro descendants en Amérique latine ?

Le Centre d'analyse et de prospective sur les Afriques (**CAP-Afriques**), en collaboration avec le groupe de recherche sur les Afriques et l'Amérique latine (**GRAAL**) du Campus St-Jean de la University of Alberta, consacre un numéro spécial pour examiner ces questions et bien d'autres permettant de cerner l'état du développement de l'axe Sud-Sud, du point de vue migratoire et de la participation politique.

CAP-Afriques est un des observatoires partenaires du Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il regroupe des chercheurs s'intéressant à l'Afrique et à l'avenir de ce continent. Sa mission consiste à contribuer à fournir un éclairage sur les différentes dynamiques de transformation en Afrique, au moyen de recherches, de conception d'outils d'analyse comparative dédiés à l'aide à la prise de décision, sur la base de données empiriques recueillies localement, par l'entremise de sources, de personnes-ressources et d'entités homologues et partenaires situées localement. Il se veut un réseau de transfert de connaissances dédié aux Afriques, en établissant des liens entre universitaires, hommes d'affaires ou chefs d'entreprises et société civile. Tout en continuant à œuvrer notamment pour la recherche, les universités et universitaires fédérées dans le cadre du CAP-Afriques entendent mettre leur savoir et les résultats de leurs travaux sur les pays africains au service des décideurs, de la société et des métiers, tout en bénéficiant des champs inexplorés ou rarement exploités par les chercheurs, du fait du cloisonnement imposé par les spécialités par domaine ou secteur d'activité. Au sein du CAP-Afriques, les chercheurs sont regroupés en fonction de leurs affinités de recherche d'intérêt pour l'Afrique. Les recherches en cours mobilisent les experts travaillant sur les sujets reliés aux domaines suivants, structurés en huit regroupements thématiques : 1) Régionalismes; 2) Négociations internationales; 3) Changements climatiques; 4) Transformations digitales; 5) Gouvernance; 6) Mobilisation de ressources intérieures; 7) Planification et statistiques; 8) Transformation structurelle des économies. Ces recherches sont réalisées dans le respect des principaux mandats du CAP-Afriques, lesquels se résument ainsi : partager les savoirs sur les interconnexions, dans une perspective africaine ; consolider les expertises en veille et diffuser les pratiques exemplaires ; appuyer le maillage entre chercheurs, professionnels et décideurs ; coproduire de la documentation répondant aux besoins réels des acteurs du développement. La chronique *VigieAfriques* est dédiée au mandat de veille du CAP-Afriques. Pour son prochain numéro, CAP-Afriques appelle des contributions pour couvrir les articles de ses différentes rubriques.

Thèmes proposés

Pour ce numéro spécial, les articles abordant les sujets suivants seront privilégiés :

- la participation politique (interne aux communautés et externe) des populations immigrées africaines dans les villes d'Amérique latine ;
- le rôle des organisations représentant les communautés de la diaspora ;
- les relations francophones entre l'Afrique et l'Amérique latine;
- autres aspects touchant l'un des axes de recherche et d'analyse du Cap-Afriques : Régionalismes et régionalisations ; Négociations internationales ; Transformations digitales ; Gouvernance ; Mobilisation de ressources extérieures ; Planification et statistiques ; Transformation structurelle des économies ; Femmes et migrations vs. Femmes restées dans le pays d'origine.
- Les articles portant sur les thématiques suivantes seront également les bienvenues : Diaspora et résilience dans les Suds ; Participation citoyenne, responsabilité sociale des entreprises et solidarité nationale ; Santé, culture et minorités.

Les articles proposés devront **intégrer une analyse comparative**.

Les articles portant sur un seul pays africain devront porter sur la présentation d'une **pratique exemplaire**. Il s'agit de décrire une expérience inédite identifiée par l'auteur et qui mérite d'être documentée et présentée comme modèle pour le continent. Le **modèle** de présentation ou de description d'une pratique exemplaire, que nous recommandons et utilisons, est accessible sur notre site web (cap-afriques.com) pour plus de détails.

Les propositions reçues et les articles finaux seront ensuite répartis dans les différentes rubriques de la Chronique (Tendances, Repères, Réformes, Focus, Sous la loupe).

Rubriques de la chronique

TENDANCES : arrêt sur une théorie ou une pratique émergente au niveau mondial

Nous sollicitons un article d'un maximum de 1500 mots pour cette rubrique destinée à attirer l'attention sur une tendance mondiale d'intérêt théorique ou pratique, pour le continent africain. Le choix d'une tendance est large : en recherche et innovation, en éducation, en santé, etc.

REPÈRES : fournit des références sur les avancées dans le champ d'un axe du regroupement thématique ou d'une politique publique. Cette rubrique peut être thématique (une recension de quelques articles et ouvrages inédits ou récents publiés dans un domaine relié à l'un des axes thématiques de nos regroupements) ou géographique (recension des recherches et parutions reparties par pays ou sous-région en Afrique). L'exercice consiste à attirer l'attention du lecteur sur quelques parutions d'intérêt, en se bornant à fournir une présentation globale (un paragraphe de 75 à 100 mots) du contenu d'un article, d'un ouvrage, d'un rapport, de résultats d'une recherche avec leur référence complète pour susciter la curiosité et en faciliter l'accès. Nombre de parutions visé : entre 8 et 10, faisant l'objet d'un texte d'un maximum de 750 mots

RÉFORMES : résumés, témoignages ou expériences synthétiques de transformations structurelles globales ou sectorielles engagées au niveau mondial ou continental ainsi que par les organisations internationales et leurs leçons pour les Afriques. Les auteurs intéressés par cette rubrique doivent éclairer les lecteurs sur ce qui se passe dans quelques pays africains en termes d'innovation, de réformes ou sur la façon dont les évolutions de la gouvernance mondiale agissent sur les pays africains. Nombre de témoignages ou d'expériences visé : maximum 5 ne dépassant pas 600 mots.

FOCUS : Arrêt sur une pratique exemplaire particulière, dans un domaine particulier relié à l'un des axes de recherche du CAP-Afriques et nécessitant vulgarisation. Une bonne pratique n'est pas uniquement une pratique qui est bonne. C'est une expérience réussie, testée et validée, au sens large, qui a été répétée et qui mérite d'être partagée afin qu'un plus grand nombre de personnes ou, en l'occurrence, de pays puissent l'adopter. Une pratique exemplaire doit répondre à certaines caractéristiques : être validée par les parties prenantes/utilisateurs finaux, être axée sur des résultats et des facteurs clés de succès, avoir eu de l'impact, être durable et reproductible. L'auteur d'une pratique exemplaire doit démontrer dans son texte que ladite pratique a fait ses preuves et permis d'obtenir de bons résultats, et qu'il la recommande, dès lors, comme modèle. Les textes soumis sous cette rubrique ne doivent pas dépasser 2000 mots.

SOUS LA LOUPE : Actualités ou événements à surveiller. Cette rubrique est réservée à ce qui retient ou va retenir l'attention au sein du Continent africain, quel que soit le pays ou le thème et qui est de nature à avoir un impact sur le développement du continent. La recension de ces actualités et événements fera l'objet d'une page du bulletin et doit se limiter à un maximum de 500 mots.

Présentation des articles

Les notes seront présentées en fin de texte et seront identifiées en chiffres arabes.

La bibliographie complète doit être formulée comme suit :

Livre : Dostaler, Gilles et Michel Beaud (1996). *La pensée économique depuis Keynes*, Paris, éditions du Seuil, 444 pages.

Revue : Dutraive, Véronique (1993). La firme entre transaction et contrat : Williamson épigone ou dissident de la pensée institutionnaliste, *Revue d'économie politique*, vol. 103, n° 1, pp. 83-105.

Article de livre : Élie, Bernard (1997). Contre l'apartheid économique : le combat politique, dans Juan-Luis Klein, Pierre-André Tremblay et Hugues Dionne (sous la direction de), *Au-delà du néolibéralisme : quel rôle pour les mouvements sociaux ? Études d'économie politique*, vol.13, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, pp. 179-18.

N.B. Le premier nom avant la date de la référence est le nom de famille, suivi du prénom {ex. dans Élie, Bernard (1997), Élie est le nom de famille}

Les articles non conformes à ces indications éditoriales ne seront pas considérés, puisque ces dernières font partie des critères de qualité de l'article.

Calendrier

Les auteurs intéressés doivent respecter les échéances suivantes :

- 3 février 2021 : Appel à propositions
- 3 mars 2021 : date limite de soumission des propositions
- 5 mars 2021: confirmation des propositions retenues
- 3 avril 2021: date limite de réception des manuscrits
- 19-23 avril 2021: validation des manuscrits finaux
- 28 avril 2021: publication du numéro

Soumettre une proposition d'article

Les propositions (d'une longueur de 150 mots) et les textes doivent être envoyés en format Word à l'adresse suivante :

mballa@ualberta.ca

Ils doivent comporter les éléments suivants :

- Prénom et Nom de l'auteur
- Notice biographique de l'auteur (Domaine d'expertise, Fonction et affiliation institutionnelle de l'auteur) ;
- Identification du choix de la rubrique
- Intitulé et résumé de la proposition (environ 150 mots)
- Une mention claire du nombre de mots utilisés.

Comité de rédaction de VigieAfriques

GueldichHajer, Université
de Carthage, Tunisie

Mama Hamimida, Université
Hassan II, Casablanca, Maroc

Nora Marei, CNRS, France

Léonard Matala-Tala,
Université de Lorraine, France

Charlie Mballa, University
of Alberta, Canada



CAP-Afriques

Adresse civique :

UQAM, 400, rue Sainte-Catherine Est
Pavillon Hubert-Aquin, bureau A-3640
Montréal (Québec) H2L 2C5 CANADA

Adresse postale :

Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 3P8 CANADA

Téléphone : 514 546-5059

Courriel: mballa@ualberta.ca

Site web : www.cap-afriques.com

Direction du CAP-Afriques

Charlie Mballa, directeur

Professeur-enseignant, Campus Saint-Jean - University of Alberta Chercheur,
Centre d'études sur l'intégration et la
mondialisation

(CEIM)mballa@ualberta.ca

HajerGueldich, directrice adjointe par intérim

Professeure agrégée en Droit international
à l'Université de Carthage- Tunisie /
Membre élu et rapporteur général de la
Commission de l'Union africaine pour le
Droit international

(CUADI)hajer.gueldich@yahoo.fr

Abonnez-vous

Au fil RSS 